

qués de suite; un chenil, une grenouillère, c'est-à-dire quelques animaux sur lesquels on puisse instituer les expériences nécessitées par certaines expertises; enfin des collections de pièces anatomiques, une chambre de moulage, un atelier de photographie, des poisons minéraux et végétaux. Ce serait une véritable école où nous pourrions avoir aussi notre Brouardel. Mais laissons cela à nos neveux. Pour le moment contentons-nous de ce que nous avons demandé il y a un instant.

Une autre conclusion à tirer. L'affaire Patton a donné lieu à un incident physiologique. Le colonel Jones, que nous respectons tous comme citoyen, ne peut exiger de nous comme juriste-médical des sympathies que tout le monde lui refuse. Dans le cas actuel nous ne savons pas jusqu'à quel point sa responsabilité et sa compétence sont à l'abri. Qu'il cède à l'homme de la science une place qu'il a occupée avec plus de dignité et d'honnêteté que de savoir. C'est un dédommagement, une restitution qui lui est demandée et qu'il ne refusera pas, nous en sommes certain.

Un changement dans le personnel de la Rédaction.

Nos lecteurs apprendront avec autant de regrets que nous la retraite de M. le Dr Lamarche de la rédaction de l'*Union Médicale*. L'intérêt que nous portons à notre journal et le souvenir que nous conservons de nos relations avec le Dr Lamarche, nous font regretter doublement une séparation dont nous n'avions pas prévu la possibilité. Voici la lettre par laquelle M. le Docteur nous fait part de la nécessité dans laquelle il se trouve de discontinuer sa collaboration à l'*Union Médicale*:

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Ce que j'avais prévu est arrivé: je suis forcé de résigner entre vos mains ma charge de rédacteur de l'*Union Médicale*. C'est avec un regret extrême que je cesse de contribuer à cette œuvre philanthropique à laquelle je me suis si sincèrement intéressé pendant trois ans.

Je vous remercie sincèrement des égards que vous n'avez cessé de me témoigner depuis que je suis en rapport avec vous pour les affaires du journal et je vous prie d'agréer les vœux que je forme pour le succès de notre commune entreprise.

Veillez bien, s'il vous plait, m'inscrire au nombre de vos